

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cte Maskinongé.

Vol. XII, No. 38

Berthierville, le jeudi, 8 juillet 1937.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant

NOUVEAUX OFFICIERS DE LA CONGREGATION DES HOMMES

"LES CIRCONSTANCES RECLAMENT DE L'ACTION CATHOLIQUE"

A l'avenir, à chaque mois de juillet, il y aura élection de nouveaux officiers pour la Congrégation des Hommes: c'est le vœu exprimé dimanche par l'aumônier de la ligue, Monsieur l'abbé J.-R. Ducharme, qui a pour ainsi dire consacré en même temps, le titre officiel de La Congrégation des Hommes, réunissant sous ce nom La Ligue du Sacré-Coeur et la Congrégation de la Ste-Vierge.

Voici la liste des nouveaux officiers, tel qu'annoncée avant l'heure de garde, dimanche soir: M. D. Tessier, président, M. Ls-Henri Pagé, vice-président, M. Roland Doucet, secrétaire, M. C.-E. Bellerose, trésorier, MM. Edouard Paquin, Raymond Savignac, Ol. Bacon, conseillers, M. Lucien Caron, maître-de-chapelle, M. René Beaulac, porte-drapeau en chef, MM. Maurice Doucet et Claude Jalette servants de messe, M. L. Lamarche, organisateur et commissaire-ordonnateur.

Après avoir remercié les membres de l'ancien conseil en fonctions depuis quatre ans, de leur appui généreux comme de leur travail pour le bien de La Congrégation, Monsieur le vicaire Ducharme a prononcé une excellente allocution sur l'action catholique: "tous et chacun, dit-il, dans quelque sphère que ce soit, vous pouvez poser des actes qui soient au bénéfice de votre religion et de votre sanctification, et aider le clergé qui considéré comme des chefs d'armée et ne pouvant suffire à la tâche aujourd'hui, réclame des soldats non seulement pour garder le terrain conquis mais pour l'agrandir".

C. D.

LA SURVIVANCE DE L'ESPRIT FRANCAIS PAR CELLE DES MOEURS ET DES TRADITIONS

Texte du discours de Son Eminence le Cardinal Villeneuve au Congrès de la Langue française.

Monsieur le Président, Excellence Monsieur le Gouverneur Général, Excellences Révérendissimes, Honorables Messieurs,

Nous célébrons, et à Québec, la fête de l'esprit français en Amérique. Faut-il redire de quelles allégresses tressaille la cité-mère, en regardant tant de ses fils et de ses neveux, venus de toutes les provinces canadiennes et de tout le continent, chanter, au pied de Champlain et Laval, l'hymne de leur fierté française et renouveler les serments de leur irréductible fidélité.

La parole du Prophète revient spontanément à la mémoire: "Lève tes yeux, ô Québec, et regarde autour de toi; tous ceux qui sont assemblés ici viennent à toi. Tes fils et tes filles sont partis de loin, et ils arrivent de tous les côtés. Ton coeur surabonde de joie!" (Isaie, L., 4).

Pourtant, c'est plus qu'une fête au Cap Diamant et dans l'enceinte de la plus ancienne ville française de l'Amérique du Nord. C'est une ressaisie d'elle-même que veut opérer notre race. Elle veut renouveler l'embrassement du feu sacré que nous ont légué nos pères. Elle vient répéter à l'unisson l'oraison suppliante de Néhémie pour tous les frères de la dispersion.

Serait-ce par un vain artifice de langage que je rapproche ainsi, Messieurs, les traits de la race choisie de Dieu dans les temps anciens avec cette réunion des éléments de la race française en Amérique? Non.

Pour peu qu'on étudie l'histoire, l'histoire de notre épopée mystique, de notre arrivée sur ces rives laurentiennes; l'histoire du rameau français d'Acadie et des aventures héroïques du petit peuple martyr; l'histoire de l'expansion des nôtres dans les pays d'en-haut et tout le long du Mississipi jusqu'au Golfe du Mexique; l'histoire de notre séparation de l'ancienne France, et l'histoire de nos résistances nécessaires au pouvoir nouveau et aux influences nouvelles qui tentèrent de nous étouffer et de nous anéantir; la revanche des berceaux et la conquête du sol; on ne peut s'empêcher de reconnaître tant de providentielles protections et tant de manifestes prévenances divines que, dans notre race en Amérique, on ne doit admettre une race choisie de Dieu. Chacune des pages de cette histoire est marquée du sceau du Christ, non plus à venir mais déjà venu; du Christ venu sauver le monde et imprimer à certains peuples privilégiés une mission plus évidente dans l'oeuvre de l'universelle rédemption. Non fecit taliter omni nationi.

N'est-ce pas en vertu de ce trait imprimé à fond en notre caractère ethnique, ce soir, l'Etat par ses plus distingués ministres, la France dans son Académie du même âge que nous,

(à suivre sur la page 6)

Mondanités

Mme J.-R. Tessier à sa villa des Montagnes, à St-Canut, pour le mois de juillet.

M. Cléophas Bastien, député provincial de Berthier, de passage à Berthierville, samedi dernier.

Mlle Claire Lamarche à Montréal et Contrecoeur, durant ses vacances. M. et Mme Anatole Roch de St-Gabriel à Berthierville samedi à l'occasion des noces Chénard.

A L'HONNEUR

Mlles Isabelle Doucet et Marcelle Auclair, élèves de Mlle Félicienne Laforest ont obtenu avec distinction leur diplôme de piano, Supérieur 2e année, du Conservatoire National de musique.

IN MEMORIAM

Ce matin, à l'église St-Vincent Ferrier de Montréal, avaient lieu les funérailles de M. Ernest Guernon, décédé lundi à Montréal à l'âge de 69 ans.

M. E. Guernon était un employé des Douanes, à sa retraite.

A son fils, notre concitoyen, M. Roméo Guernon, ainsi qu'à toute sa famille, nous offrons le témoignage de notre plus sincère sympathie.

"LA FRONTIERE"

Tel est le titre d'un nouveau confrère de Rouyn: à cet hebdo du Nord, qui veut bien servir sa région et notre langue, nous souhaitons plein succès.

DES JUMEAUX

Le 29 juin dernier, M. l'abbé A. Houle baptisait Joseph, Jean, Guy, Georges et Marie, Elizabeth, Georgette, enfants de M. et Mme Léonard Gendron: les parrains et marraines étaient M. et Mme Louis-Joseph Blais ainsi que M. et Mme Pierre Coutu.

Nos félicitations.

MARIAGES

PICARD-BONIN. — Le 3 juillet, M. l'abbé J.-R. Ducharme bénissait le mariage de M. René Bonin, fils de M. et Mme Anthime Bonin et de Mlle Cécile Picard, fille de M. et Mme Napoléon Picard.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel du Canada.

* * *

CHEVRENETTE. — Le 3 juillet, M. le Chanoine J.-H. Déry officiait au mariage de Mlle Yvette Chénard, fille de M. et Mme Daniel Chénard, et de M. Ovilla Chevrete, fils de M. et Mme Ludger Chevrete, de St-Gabriel.

M. Albert Chénard servait de témoin à sa soeur, et M. Joseph Chevrete, à son frère. Après la réception à l'Hôtel Le Manoir, qui réunit environ cent cinquante invités, M. et Mme O. Chevrete sont partis pour Val-Didot pour y passer la semaine: à leur retour, ils habiteront Longueuil, où M. Chevrete est assistant-gérant à la Banque Canadienne Nationale.

Nos félicitations et meilleurs vœux de bonheur aux heureux couples.

Les Affaires Municipales

Conversion de dettes

Pour remplacer l'émission de \$60,000.00 et la dette flottante de \$12,000.00 à la Banque Canadienne Nationale.

La question municipale à l'ordre du jour, c'est la conversion de dette, telle qu'expliquée par le titre de cette article. Depuis quelques années, le comité des finances cherche un moyen pour régler le cas du soixante mille piastres dû en 1949 et pour lequel il n'y a pas un sou dans le trésor, contrairement au règlement passé lors de cet emprunt qui stipulait un fond d'amortissement de \$600.00 annuellement: ce n'est pas comme on le prétend dans certains milieux, un autre emprunt pour la ville, mais bien un changement pour remplacer deux montants dus par le ville, et cela dans le but d'économiser sur les intérêts.

Voici le tableau soumis au conseil par le président des finances, afin de passer un règlement à cette fin, lequel règlement a déjà subi deux lectures: il y aura peut-être des changements à faire, cependant comme on peut le constater par le tableau ci-dessous, ce n'est ni plus ni moins que le montant des taxes payé par les industriels qui sert à la réduction de la dette alors que le budget annuel se charge des intérêts:

Versements annuels	Intérêt	Amortissement	Capital
\$ 6,306.25	1	\$1,620.00	72,000.00
		1,586.25	\$70,500.00
6,264.50	2	1,550.25	68,900.00
		1,514.25	67,300.00
6,318.25	3	1,478.25	65,700.00
		1,440.00	64,000.00
6,265.25	4	1,404.75	62,300.00
		1,368.50	60,600.00
6,305.50	5	1,323.00	58,800.00
		1,282.50	57,000.00
6,336.75	6	1,239.75	55,100.00
		1,197.00	53,200.00
6,259.00	7	1,152.00	51,200.00
		1,107.00	49,200.00
6,276.75	8	1,062.00	47,200.00
		1,014.75	45,100.00
6,285.50	9	967.50	43,000.00
		918.00	40,800.00
10,240.25	10	868.50	38,600.00
		771.75	34,300.00
10,251.00	11	675.00	30,000.00
		576.00	25,600.00
10,239.25	12	472.50	21,000.00
		366.75	16,300.00
12,009.50	13	261.00	11,600.00
		148.50	6,600.00

FUNERAILLES DE MME R. LINCOURT

Lundi dernier avaient lieu les funérailles de Mme Rosario Lincourt, née Marie-Anne Laferrrière, décédée à l'âge de 44 ans et onze mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux, deux fils, Maurice, Henri-Paul, et 2 filles, Thérèse, Françoise, é. g. m., 3 frères: Viateur, Joseph, de Montréal, Arthur, de Berthier; 4 soeurs: Mme Louis Dansereau, de Montréal, Mme H. Lafrenière, de St-Gabriel de Brandon, Mme J.-Bte. Bonin, de Sorel et Mme Edouard Paquin, de Berthierville; une belle-soeur, Mme Honorius Chevalier, de l'île du Pas.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine H. Déry, qui chanta aussi le service, assisté des abbés R. Ducharme et A. Houle.

Les porteurs accompagnés de leurs dames étaient: MM. Chs-Edouard Belerose, Albert Tellier, Olympe Bacon, Romuald Gendron, Henri Gagnon, Georges Péloquin.

Ont fait la quête: Mmes Ignace Courchesne et Hervé Fernet.

Télégramme: Mlle Gilberte Blais, Montréal.

Offrandes de messes: Rév. Père Josaphat Asselin, c.s.v., Joliette; Mme Adolphe Asselin, Lourdes de Joliette; Mme Elphège Asselin, Joliette; Famille Asselin, Lourdes de Joliette; Mme H. Lafrenière, St-Gabriel de Brandon; Mlle Gilberte Blais, Montréal; M. et Mme Aimé Désliets, Trois-Rivières; M. et

Mme Gilles Déry, Berthierville; Kay Manufacturing, Berthierville; Congrégation de Ste-Anne; M. et Mme Octavien Asselin, Joliette.

Bouquets spirituels: Famille Aimé Laporte, Berthierville; Famille Jos Laferrrière, Montréal; Mme Elphège Asselin, Joliette; Mme Adolphe Asselin, Lourdes de Joliette; Mme Pierre Sylvestre, Berthierville; Mme A. Savignac, Lourdes Joliette.

Sympathies: Rvde Sr Antoine de Padoue, Sup. de l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette; Rvde Sr Joseph-Alexis, Directrice de Gardes-malades, de l'Hôpital de Joliette; Révde Sr François, des SS. de la Providence, Joliette; Les Gardes-malades de l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette; Famille Edouard Paquin, M. et Mme Chs-Aug. Mousseau, M. Arthur Laferrrière, M. et Mme J.-C. Sylvestre, St-Barthélemi; Mlle Jeanette Lafrenière, Montréal; M. Joseph B. Ferland, Sorel; Famille Dollard Ferland, Sorel; Paul-Émile Laporte, M. et Mme Honorius Chevalier, M. et Mme Viateur Laferrrière, Montréal; M. et Mme Louis Dansereau, Montréal; M. et Mme J.-Bte Lavallée, Mlle Colombe Aubry, Montréal; Famille Henri Laferrrière, M. Henri-Paul Lavallée, Montréal; Mme Joseph Desalliers, Montréal; Famille Odéric D'Arçon, Famille Delphis

(à suivre sur la page 2)

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

FUNERAILLES DE MADAME R. LINCOURT

(suite de la première page)

D'Aragon, Mlle Annonciade Sylvestre, g.m.e., Ottawa; Mlle Lucille et Hector Bissonnette, Mlle Lorraine Roy, Famille Oscar Grandchamp, M. et Mme T.-O. Lamarche, M. et Mme Gérard Doucet, M. et Mme J.-Louis Tellier, M. Joseph Pelland, M. et Mme Lionel Aubuchon, M. et Mme Chs-E. Bellerose, Famille Narcisse Champagne, Famille Philibert Dou-

TEL.: No. 119 Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence: Manoir de Berthier
Bureau: 88 de Frontenac

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. No 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

108 de Frontenac, Berthierville

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau
du Notaire J.-A. Boivin.

Berthierville

Tél. No. 89 18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE

BERTHIERVILLE

Tel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

cet, Famille J.-Bte Mousseau, Mme J.-B. Sylvestre, Mlle Jacqueline Caisse, Mlle Norma Caisse, Famille P. Beaudoin, Dr et Mme Wilfrid Gendron, M. J.-A. Guinard, M. et Mme Félix Joly, M. et Mme Ignace Courchesne, M. et Mme Henri Courchesne, Famille Hector Boucher, Famille Jos Barrette, M. et Mme Albert Tellier, M. et Mme Léo Poirier, Famille H. Laforest, M. Jean Doucet, Mme Ubald Lincourt et famille, St-Barthélemi; Mlles Désilets, Joliette; M. et Mme Siméon Lafrenière, Famille Chs Grandchamp, M. Jos Lamontagne, Famille P.-L. Sanschagrin, J.-Paul Sylvestre, Famille Albert Dostaler, Famille Isaac Grégoire, Famille René Désy, Oneil Lafrenière, Atchez et Mlle Laurette Allard, M. et Mme Ovide Poulette, Ste-Elisabeth; Famille Jos Salvas, Mlle Maria Champagne, g.m., Mlles Claire et Jeannette Lamarche, Famille Omer Champagne, Notaire et Mme J.-A. Boivin, Famille Alphonse Généreux, M. et Mme J.-A. Champoux, M. Edouard Lafortune, M. et Mme Jos Denis, Famille Joseph Pagé, Mlle Ernestine Lemay, M. et Mme Romuald Gendron, M. et Mme Conrad St-Martin, M. et Mme Georges Péloquin, Famille J.-D. Chenard, Famille Alfred Mousseau, M. et Mme Z. Bibeau, Mme Lucie-Anna Destrempe, Famille Azellus Laforest, Famille A. Lafèche, M. et Mme Gaston Champagne, St-Esprit; Famille Wilfrid Coutu, Mlles Gendron, Famille Philippe Coulombe, Mlle Léonne Latendresse, é.g.m., Joliette; M. et Mme Horace Chevallier, Ile du Pas; M. et Mme Bertrand Paquette, M. et Mme Remi Jubinville, Famille Adrien Paquin, M. et Mme Domini-que Tessier, Famille Barthélemy Farly, Mme Alfred Plouffe, M. Benoît Piette, M. et Mme J.-H. Aubé, M. et Mme Olympe Bacon, Famille Albonius Généreux, Famille Alph. Mousseau, M. et Mme Siméon Bayeur, M. et Mme Albert Champagne, Famille Joseph St-Jean, Joliette; M. et Mme René Tessier, M. et Mme Joseph Hérard, Ile du Pas; M. et Mme Martiaj Bellemare, Famille Albert Bayeur, M. et Mme Hyacinthe Mousseau, M. et Mme Adrien Ducharme M. et Mme Arthur Gaudet, M. et Mme Camille Ducharme, Famille Ernest Fredette, M. et Mme Wilfrid Savoie, Montréal; M. et Mme Jos Hubert, M. et Mme Jos Desrochers, M. et Mme Albert Cardin, Ile du Pas; Mlle Simone Farly, St-Elphège.

La vie coopérative

Le 17 juin s'ouvrait à LaHaye, en Hollande, le dix-septième Congrès International d'Agriculture, sous le distingué patronage de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas.

Son Altesse Royale, le Prince Bernhard et le Baron van Lynden avaient tenu à honorer de leur présence l'ouverture de ces Assises importantes dont le président, le Marquis de Vogüé dirigeait les délibérations. Neuf cents délégués choisis parmi des hommes de science représentant pour le moins quarante pays agricoles furent accueillis par le Ministre de l'Agriculture et des Pêcheries, van Rapard.

La première séance fut consacrée exclusivement à une déclaration motivée par les agriculteurs du monde entier en faveur de la conservation de la paix. La très grande importance de cette question fut posée à l'assemblée par le Professeur Laur, de Suisse, auquel répondirent les délégués de Hollande, d'Allemagne, de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Italie, de Norvège, de Pologne, de Roumanie et de Czechoslovakie.

Personne du Canada n'a parlé à notre nom, n'étant pas représenté. Il me semble que les gouvernements, qui envoient assez souvent des délégués de l'autre côté, auraient pu, à cette occasion, s'entendre pour avoir un représentant de la classe agricole exprimer les vœux de notre pays en faveur de la paix.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant ici même le texte du Manifeste adopté par les représentants de 50 millions de cultivateurs.

Manifeste en faveur de la Paix

"Le XVIIème Congrès international d'Agriculture, réunissant à La Haye, les délégués des organisations agricoles de quarante Etats, représentant plusieurs dizaines de millions d'agriculteurs, constate avec angoisse l'insécurité croissante qui entrave le rétablissement de rapports normaux entre les nations.

"Evoquant le souvenir tragique des malheurs sans nom que la dernière guerre a causés aux peuples, et tout particulièrement aux paysans, et prévoyant qu'une nouvelle guerre entraînerait des conséquences plus terrifiantes encore, ainsi que l'anéantissement non seulement de la prospérité économique dans toutes les branches de l'activité humaine, à commencer par l'agriculture, — mais aussi des valeurs spirituelles et des valeurs morales qui sont le fondement de toute civilisation.

"Il invite les agriculteurs du monde entier à travailler de toutes leurs forces, soit auprès des Pouvoirs Publics, soit auprès des peuples eux-mêmes, pour leur faire comprendre la nécessité qu'il y a de maintenir la paix et de rechercher une juste solution des conflits internationaux par les voies pacifiques.

"Il attire une fois de plus leur attention sur le danger que font courir à la paix entre les peuples les guerres civiles et les luttes de classes, qui portent en elles le germe de la guerre extérieure; la paix entre les citoyens est aussi nécessaire au progrès de l'humanité que la paix entre les nations.

"Il voit dans le groupement des organisations nationales de l'agriculture en une Confédération internationale de l'Agriculture, ainsi que dans le travail effectué en commun pour le bien de tous, un moyen de soutenir efficacement l'effort qu'il demande aux agriculteurs et de contribuer utilement au maintien de la paix".

C'est donc un devoir pour nous de souligner ce beau geste et de faire écho à ces protestations unanimes qui n'auront pas la chance d'être publiées par nos grands quotidiens trop intéressés à parler de guerre et de munitions.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

NOTRE BACON

Les chiffres que j'ai donnés ici, il y a quelques semaines, font bien voir dans quelles mesure certains gens peuvent être intéressés à se dévouer au service des producteurs de porcs.

J'ai constaté, par le passé, que les personnes qui payaient sans compter, ainsi que l'ont trop longtemps fait les cultivateurs, trouvaient toujours des gens pour les servir, Dieu sait avec quelle facilité.

Et ces gens prennent même tant et tant d'emprise, qu'ils réussissent souvent à faire croire qu'on lèse un de leurs droits lorsqu'un jour on a le toupet de vouloir reprendre un peu de ce qui, en tout droit, nous appartient. Il suffit de noter l'attitude que prennent certains fabricants de beurre et de fromage pour s'en convaincre. Et dans le domaine qui nous intéresse on verra, j'en suis sûr, certains intérêts pousser les hauts cris lorsque le cultivateur décidera, et cela ne saurait tarder beaucoup maintenant, de voir lui-même à abattre, saler et fumer ses porcs, pour les vendre lui-même là où il en pourra tirer le parti auquel il a droit.

Mais ces chiffres que j'ai préparés ne donnent pas un aperçu complet de la situation. Je me propose de compléter ces chiffres par d'autres, tout aussi intéressants, sur lesquels trop de gens aiment à glisser sans mention.

N'est-il pas extraordinaire qu'une industrie qui, pendant qu'elle faisait perdre de l'argent au producteur, celui qui justement n'a pas les moyens de faire ces pertes, puisse donner des profits considérables à ceux-là qui n'ont qu'à transformer les produits et qui peuvent se permettre, pour le moins, de rogner un peu sur leurs dividendes.

ALFRED SAVOIE.

NOUVELLES DU MARCHE DE LA POMME DE TERRE

La saison des vieilles patates est terminée, car les patates nouvelles locales seront en abondance cette semaine; elles se vendent aujourd'hui \$1.75.

Québec No. 1 (fermes) 90c — \$1. par 80 lbs. (molles) 50c.
N.B. No. 1, \$1.10 — \$1.15 par 80 lbs.
I.P.E. (blanches) \$1.00 — \$1.10 par 90 lbs.



Montagnes Vertes: \$1.20 — \$1.25 par 90 lbs.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:

L'offre restreinte de la part des détenteurs des provinces de l'Ouest, une demande plus active pour fin d'entreposage et l'annonce des stocks détenus actuellement chez les principaux centres d'approvisionnement ont été les principaux facteurs à rendre notre marché plus ferme et

raffermir les prix. Au cours de l'avant-midi, lundi, le 5 juillet, le No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 25c à 25 1-8c la livre.

SOIREE RECREATIVE

Pour 25 sous, vous pourrez passer une soirée très agréable jeudi prochain, 15 juillet courant, à la salle du Collège St-Joseph. N'y manquez pas car en plus de l'agréable, vous servirez la cause des oeuvres paroissiales.

MES DAMES...

Voulez-vous être à la mode et porter du chic? compléter votre toilette en confiant vos travaux de

HEMSTICHE

A Madame HENRI GAGNON

42 Iberville,

SATISFACTION GARANTIE PRIX RAISONNABLES.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

DE MEDICALE MORO
1906, St-Denis, Montréal

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

- Set à diner
- Set de cuisine
- Set de salon
- Couchette
- Matelas
- Divanette
- Chesterfield
- Balace
- Poêle
- Radio
- Moulin à coudre

Tél.: 34 110 de Moncalm,

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

Comptoir National de Placement

Directeurs
ZÉPHYRIN HÉBERT
J.-ALDÉRIC RAYMOND
JOSEPH SÉROIS, M.P.
HON. J.-M. WILSON

Président
E.-R. DÉCARY
Vice-président
GUY VANIER, C.R.
Vice-président
LÉOPOLD-A. RENAUD
Directeur général

Pour tout problème financier
ACHAT, VENTE ou ÉCHANGE de VALEURS
Consultez notre correspondant

Correspondant à
BERTHIERVILLE
J.-A. BOIVIN, N. P.

132 St-Jacques Ouest
Tél. H.Arbour 8266*
MONTREAL

Ecole Sociale Populaire

LE PAPE ET LES SEMAINES SOCIALES

L'appel enivrant en faveur de la prochaine Semaine sociale vient d'être lancé aux catholiques de France. On n'aura qu'à substituer le nom de St-Hyacinthe à celui de Clermont et il vaudra pour les catholiques du Canada:

Nous donnons rendez-vous aux catholiques pour la prochaine Semaine sociale de Clermont.

Un fait nouveau s'est d'ailleurs produit récemment qui ne peut manquer d'accroître leur nombre, et qui, s'il en était besoin, léverait tous les doutes, je ne dis pas sur la légitimité de cette institution qui n'est plus contestée, mais sur sa nécessité dont il me semble que beaucoup ne sont pas encore persuadés. Ce fait c'est la recommandation du Souverain Pontife lui-même, dans un document d'une rare solennité.

On sait que la plus grande partie des dernières Encycliques a pour objet de rappeler aux catholiques l'obligation d'une fidélité plus exacte à leur foi, remède fondamental contre la contagion du fléau révolutionnaire. Le Pape s'élève avec force contre "une religion de façade" qui laisse en dehors du ferment divin une vie partagée entre la tyrannie du monde, de l'argent et de la passion politique. Or, pour être bien vécue, la religion doit être, premièrement, bien connue. L'ignorance est le premier degré de l'infidélité. Pie XI fait donc un devoir au clergé et aux laïcs d'une formation doctrinale conduite avec soin dans le domaine religieux et social: "A ce travail de formation, dit le Pape d'une nécessité plus que jamais urgente, préliminaire obligé de l'action directe et effective, serviront certainement les cercles d'études, les Semaines sociales... et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux".

Je devine que ces paroles ont dû être bien douces au cœur de notre ami Gonin, qui fut le premier artisan des cercles d'études et des Semaines sociales. Mais à tous ceux qu'il a groupés autour de lui, elles apportent un encouragement et une consigne.

Venez à Clermont au secours de la personne humaine.

Colonel André Roulet. La Semaine sociale de St-Hyacinthe s'ouvrira le dimanche soir, le 18 juillet, par une cérémonie religieuse à la cathédrale au cours de laquelle S. Exc. Mgr Decelles évêque de St-Hyacinthe et Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique prononceront une allocution.

LA VIE POLITIQUE EN BELGIQUE

Une démission retentissante dans le parti rexiste et de graves accusations contre certains de ses chefs

M. Hubert d'Ydewalle, rédacteur en chef du "Pays Réel", organe du parti rexiste et membre du Conseil politique du Rex, a envoyé sa démission à M. Degrelle, chef du parti.

Dans une lettre adressée à la presse, M. Hubert d'Ydewalle donne les raisons suivantes de sa démission:

1) Le mouvement rexiste est aujourd'hui totalement soumis à l'influence de certaines responsabilités suspectes qui n'offrent aucune ga-

rantie, tant du point de vue moral que politique, et dont la ténébreuse activité est, en tout cas, très éloignée de l'idéal qui avait gagné à Rex tant d'adhésions enthousiastes et désintéressées. Je veux laisser à ces hommes-là et à ceux qui les tolèrent l'entière responsabilité de la duperie criminelle, mais combien rémunératrice pour eux, dont ils se rendent coupables à l'égard de tous les hommes de bonne foi qui continuent à mettre leur confiance en Rex.

"2) A la suite de l'intervention épiscopale du 9 avril 1937, le sousigné a été de ceux qui ont le plus ardemment voulu et poursuivi un apaisement loyal des difficultés surgies avec l'autorité religieuse. Mais, au sein même de Rex, nos efforts se sont heurtés à la mauvaise volonté des uns, qui, pour des motifs malaisés à définir, souhaiteraient voir durer l'équivoque, ou bien, à l'opposition des autres — parmi les plus influents — qui étaient résolus à observer une attitude de défi à l'égard de l'épiscopat. Il apparaît aujourd'hui qu'il existe, parmi les dirigeants de Rex une majorité farouchement hostile à toute tentative de réconciliation sincère avec l'autorité religieuse et qui attache donc très peu de prix à la paix des consciences. J'estime, dès lors, que ma place n'est plus à Rex, et je pense que cet avis a d'autant plus de poids que je suis resté fidèle longtemps, à travers vents et marées, à ce mouvement dont l'idéal original avait une incontestable grandeur."

GENEVE INTERDIT LE COMMUNISME

Le projet de loi interdisant toute activité quelconque aux communistes et aux nombreuses organisations auxiliaires de la IIIe Internationale a été soumis au vote populaire les 12 et 13 juin courant. A une grande majorité, le peuple a ratifié le projet. Il y a lieu de rappeler que le canton de Nouchâtel a déjà accepté une loi semblable et que ces projets sont à l'étude dans d'autres cantons encore.

VILLA MANRESE par l'abbé RAY

Il ne faudrait tout de même pas pas qu'avec toutes ses splendeurs l'Exposition internationale des arts et techniques fit oublier d'autres sources de vraies forces profondes, parmi lesquelles il nous plaît de saluer la Villa Manrèse, à Clamart.

Chacun sait qu'en juillet prochain seront célébrées les noces de diamant de ce laboratoire de vie spirituelle.

Exposition, Villa Manrèse: le curieux rapprochement, en vérité! Eblouissante action extérieure et vie intérieure la plus silencieuse.

Mais ici reviennent en mémoire les fameuses paroles que Lyautey — ce passionné de l'action intense, l'admirable créateur de cette autre Exposition que fut, en 1931, l'inventaire, la présentation au monde de nos richesses coloniales — adressait aux moines de Sion, en Lorraine, dans une des nombreuses visites qu'il aimait à leur faire:

"Voyez-vous, tout est équilibre, tout est ordre, leur disait-il. A côté de l'action, il y a la méditation. A côté de l'effort extérieur, il y a la vie intérieure. A côté de la lutte contre les éléments et contre les hommes, il y a la lutte contre soi-même. La vie ne serait qu'une folie incohérente si la spiritualité ne la réglait pas."

Si, malgré quelques apparences contraires, plus de spiritualité anime certaines zones de la vie sociale française, croyons que, dans ce renouveau, la Villa Manrèse a sa part magnifique.

Assez récemment, la Semaine religieuse de Paris évoquait le très beau travail accompli "dans les cellules de cette ruche grâce aux Exercices de St-Ignace."

Elle parlait des âmes sacerdotales, des pères de famille, des jeunes gens en quête de leur vocation, des militants de nos œuvres catholiques qui s'y succèdent sans arrêt.

Ne donnait-elle pas ce chiffre impressionnant: en soixante années, 18,000 ecclésiastiques, 16,000 laïques étaient venus se retremper dans cette pure atmosphère. A quoi il fallait joindre 8,000 participants des récollections d'un ou deux jours. (!)

La même Semaine religieuse encore citait quelques-uns des plus illustres retraitants de Manrèse: Albert de Mun, Léon Harmel, le P. de Foucauld, Pierre Poyet, etc.

On se souvient que Charles de Foucauld, qui, durant son dangereux voyage d'exploration au Maroc, avait commencé d'entendre l'appel du silence, c'est-à-dire l'appel de Dieu, y vint effectivement en novembre 1889. Il y arrivait après des séjours successifs, la même année, à la grande Trappe, à Solesmes, à Notre-Dame-des-Neiges.

C'est à Manrèse qu'en fin de retraite il fit son choix héroïque de l'ordre le plus dur, le plus pauvre qui fût, celui des Cisterciens réformés. Il serait Trappiste. Il est vrai que, plus tard, cette vie lui paraîtrait trop douce...

Pierre Poyet, à son tour, le timide et saint jeune homme, l'apôtre de Normale supérieure, ayant goûté aux charmes de la solitude manrèsienne, adjurerait ensuite ses camarades de chercher dans la retraite fermée "le silence et le recueillement nécessaires, pour que chacun fasse un travail profond et que tous travaillent ensemble".

Les 16,000 laïques désignés plus haut, quels aspects multiples de classes représentent!

Dans leur nombre se rencontrent, par exemple, des élèves des grandes Ecoles, des écrivains, des professeurs, des instituteurs, des journalistes, des femmes de lettres, des médecins, des ouvriers, des agriculteurs.

Et tous, grâce à cette puissante discipline, intellectuelle et spirituelle tout ensemble, que constituent les Exercices de St-Ignace, se redécouvrent tout soudain eux-mêmes. Ils se reconnaissent grands par destinée.

Grandeur et misère. Oui. Pascal ne se trompait point.

Mais la misère une fois détruite qu'est le péché, rien ne subsiste que la grandeur.

Tout est grandeur.

Et tout est liberté.

Pour eux, la religion, bien loin qu'elle soit je ne sais quelle contrainte brutale, est une vie, générale de liberté définitive.

Préceptes, défenses de Dieu et de son Eglise n'ont qu'un but, sous leur apparence parfois de dureté: maintenir l'âme immergée dans la vie divine, que ne se refuse jamais à qui la cherche ardemment.

Volontiers aussi les retraitants de Manrèse rediraient les vers superbes de Louis Le Cardonnell, le prêtre poète:

Chaque jour, un peu plus, mon Dieu, que de moi-même.

Je ne fais que'un vide où vous devenez tout.

Entrez en moi, Seigneur, ô Vérité suprême,

Vous seul qu'on puisse aimer sans trêve et sans dégoût.

La solitude creuse ce vide formidable de l'être, et c'est Dieu qui s'y précipite avec la plénitude de son être, de sa vie, — Dieu qui a horreur du vide, oserions-nous dire, comme la nature.

Or, cet enrichissement d'eux-mêmes, les élus de Manrèse savent qu'il importe essentiellement à l'ordre du monde.

Ils ont fait d'ailleurs une promesse: recréer, reformer l'armée des fils de lumière; être des animateurs toujours et partout de l'Action catholique; aider puissamment à réaliser la participation du laïcat chré-

Nos Mots Croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												

HORIZONTALEMENT

- 4—Métal — Argent donné d'avance pour assurer l'exécution d'un marché (moins la dernière lettre) — Poète et Philosophe anglais, (moins la dernière lettre).
- 2—Un des points cardinaux — Plus mal.
- 3—Entrelacer régulièrement les fils. — Instrument pour couper.
- 4—Saint (abv.) — Article simple. — Deux voyelles. — Mesure chinoise.
- 6—Note, — Ady. de lieu. — Article simple. — Fille d'Inachos.
- 7—Du verbe abuser — Bien qu'un époux apporte dans le mariage.
- 8—Trois lettres de Eisleben. — Mot arabe qui signifie source.
- 9—Tout ce qui existe (moins la dernière lettre.) — Aller à l'aventure. — Tamis.

VERTICALEMENT

- 1—Du verbe faire. — Bière anglaise.
- 2—Temps du verbe être en anglais. — Absorbé (renv.)
- 3—Remettre.
- 4—Double consonne. — Condition.
- 5—Genre de singe américain (moins la dernière lettre). — Habitation des nègres.
- 6—Coup de baguette sur un tambour. — Du verbe avoir.
- 8—Adv. de lieu. — Article simple.
- 9—Du verbe épier. — Barre servant à fermer les portes.
- 10—Le même que le premier du 2 vertical. — 3.1416.
- 11—Anneaux pour le coup, les bras et les jambes.
- 12—Du verbe avoir — Métal.
- 13—Genre d'insectes sur le corps de l'homme — Amas.

tion à l'apostolat hiérarchique, suivant la formule si chère à S. S. Pie XI.

Christ vivants, ils quitteront leur cellule d'un jour, d'une semaine, rentreront dans leur milieu professionnel, pour y agir à plein.

Non, non, il ne faut pas, mais pas du tout que la Villa Manrèse, pour ses noces de diamant, soit oubliée dans le frémissement des fêtes de l'Exposition.

Trop de richesses morale incomparables ont jailli de cette oasis de paix!

Pour les mieux comprendre, entendons de nouveau Lyautey — le créateur, répéterais-je, de l'autre prodigieuse Exposition, — s'adressant aux moines de Sion:

"Petits moines, continuait-il, votre vie, votre règle, vos prières, vos sacrifices, sont aussi nécessaires, aussi féconds que n'importe quelle création ici-bas."

Pour un peu, le maréchal leur eût passé son anneau au doigt, l'anneau autour duquel courait l'ins-

cription anglaise: "Joy lies in action. La joie réside dans l'action."

Mais ce n'était plus l'action humaine à laquelle pensait Lyautey, c'était l'opus Dei, l'action divine, le travail divin que réalisent les moines par le saint office et par quoi ils jouent un rôle immense dans l'ordre du monde.

Cet opus Dei que les retraitants de Mauresse n'en finissent, n'en finiront plus d'accomplir, à leur manière et dans leur rayon, partout où les dispersera l'existence.

En vérité, tout doit être ordre et équilibre dans le monde.

Et la vie ne serait qu'une folle incohérente si la spiritualité ne la réglait pas.

(!) On appelle dans les maisons de la Compagnie de Jésus, d'après une instruction venue de Rome, "récollections" les exercices spirituels qui durent moins de trois jours afin de les différencier des "retraites" proprement dites. (La Croix, 15 juin 1937)

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A

LA PHARMACIE BERTHIER
Tél.: No. 70

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier
Montréal.

Solution du dernier problème

B A V E — S P I C
 U — O R T I E — L
 R I S — E — U V E
 E S — P R E — I F
 — L U I — T A O —
 T A — C L E — L I
 A M E — O — P E U
 C — L E S T E — L
 T A I N — A C H E

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur
Fatigue
Ménages d'appétit
Fébrilité
Nervosité

Douleur de dos, de reins
Insomnie
Méthodes douloureuses
Troubles intestinaux
Essoufflement habituel

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Ch. Châmpagne FRANCO Anesthésie Labo,
1930, rue St-Denis, Montréal



NOS COURRIERS

Maskinongé

NAISSANCE:

M. et Mme Domina Rinfret, née Rachel Lemyre, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé le 4 juillet sous les prénoms de Joseph, Wellie, Germain, Parrain: M. Wellie Lemyre, oncle de l'enfant, marraine: Mlle Rose-Alveney Saucier. Porteuse: Mlle Cécile Lemyre, tante de l'enfant.

DECES:

Le 1 juillet est décédé M. Armand Deschênes, professeur en cette paroisse, fils de M. Georges Deschênes, de Louiseville et de Mme Deschênes, décédée. Il laisse outre son père, un frère, Paul de Louiseville et un bon nombre d'autres parents.

Les services fut chanté à Maskinongé et l'inhumation eut lieu à Louiseville.

Le défunt était âgé de 38 ans et était célibataire.

Le 3 juillet, est décédée Mme Vve Arthur Baril, née Julie Lupien. Ses funérailles eurent lieu le 6 juillet. Rapport des funérailles un peu plus tard.

On annonce pour le 10 juillet, le mariage de M. Roland Lemyre, industriel, fils de M. et Mme Adélaïde Lemyre, avec Mlle Georgiana Lemyre, fille de M. et Mme Joseph Lemyre, tous deux de cette paroisse.

Le Révérend Frère Georges Héroux, c.s.v. a rendu visite à sa soeur Mme Arthur Lacombe, ainsi qu'à ses tantes Mmes Edouard et Donat Guinard la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Dalcourt, Mlle Marguerite Dalcourt, le Dr et Mme Avellin Dalcourt de Louiseville, sont actuellement aux Etats-Unis, en visite chez des parents.

M. Victor Brousseau, Mlles Gertrude et Béatrice Brousseau, M. et Mme Hector Livernoche de Louiseville, M. Dominique de Carufel, étaient en voyage à St-Amable comté de Verchères, dimanche dernier, chez M. et Mme Roy William.

M. le juge Aimé Marchand de Trois-Rivières, de passage chez des parents samedi dernier.

Mme Alfred Michaud, de Montréal actuellement en visite chez sa soeur Mme Alphonse Lacombe et autres parents.

Mme Boisvert de Montréal en visite chez son frère M. Aphonse Lessard.

M. et Mme Jérôme Cournoyer de Montréal, passent le temps des vacances chez M. J.-Bte Cournoyer.

Le Dr et Mme Julien Sicard et leurs enfants de Grand'Mère de passage à Maskinongé dimanche, chez leurs parents.

Mme Amable Drainville de Ste-Ursule, passe quelques jours à Maskinongé.

Mme L. J. O. Caron, M. H. Larocque, M. Alcide Caron, Mlle Lucille Sarasin, tous des Trois-Rivières, de passage chez M. Nap. de Carufel, dimanche.

Mme Joseph Rinfret et sa fillette Lucie, de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

Mme Ephrem Béchard de Montréal, passe quelques jours chez ses parents M. et Mme J.-O. Paquin.

Mme Ovilla Gagnon était à St-Justin, pour le mariage Dugré-Ville-neuve.

Étaient de passage chez M. Maxime St-Louis dimanche dernier: M. Alexandre Grenier, Mlle Marguerite Grenier, M. Régis St-Louis, Mlle

Jeannette Guimond de Trois-Rivières, M. et Mme Eugène St-Louis et leurs enfants de Louiseville, M. et Mme Victor Bérard, St-Barthélemy, M. Henri Paul Lebrun, ainsi que M. Emile Rinfret, Rivière des Prairies est venu rendre visite à son amie Mlle Rachel St-Louis.

La Reine

DECES:

Mme Paul-Eugène Faucher, née Yvonne Sévigny.

Mme Josaphat Audet, née M. Desrochers.

M. Amédée Simard.

VISITEURS:

M. et Mme Barthélemy Grignon, de Montréal en visite chez leurs fils Louis Joseph restaurateur et Adélaïde, Garde-feu.

M. et Mme Henri Gauthier, de St-Ubald en voyage de noces chez leurs frères Charles-Emile et Ernest.

Mme J. Cloutier, de St-Tite en visite chez sa soeur Mme Albert Gauthier.

M. Gérard Gingras chez son oncle M. Joseph Perreault.

Notre curé M. Ephrem Halde qui a subi une grave opération à l'hôpital d'Youville, Noranda est en pleine voie de guérison. Pendant son absence M. l'abbé Mailhot le remplace ici.

TEMPERATURE:

La belle température dont nous sommes favorisés nous donne l'espoir d'une belle récolte. Le foin et le grain ont très belle apparence. Les jardins bien qu'ils ont un peu souffert de la gelée en juin, sont beaux.

FLOTTAGE:

Vu la grande quantité de bois qu'il a été coupé cet hiver la rivière La Reine est encore couverte de billots bien que le flottage s'effectue rapidement.

INDUSTRIE:

L'industrie laitière prend un essor considérable dans notre paroisse; les troupeaux de vaches s'accroissent graduellement et sont presque toutes sur le contrôle laitier.

Ste-Ursule

TOMBOLA:

L'ouverture de la Tombola annuelle au profit des oeuvres paroissiales a eu lieu dimanche dernier.

La soirée était présidée par MM. les Abbés A. Baril, curé, O. Gaboury, P. Boulay, ainsi que par le Maire M. A. Bergeron.

Le magicien Lavigne, du Cap de la Madeleine à qui on avait confié la partie récréative de cette première séance, s'est royalement acquitté de sa tâche.

Les organisateurs doivent être fiers de ce premier succès attesté par une foule aussi nombreuse et si gaie. Pour notre part, nous les apprécions hautement et leur souhaitons tout le succès espéré.

Nous invitons tout nos amis pour dimanche prochain le 11 courant. Cette fois un groupe d'amateurs de St-Barthélemy sera chargé de diver-

tire la foule et ils nous ont bien promis que personne ne s'ennuierait, et par les preuves qu'ils ont déjà données nous n'hésitons pas à les croire.

DIVERS:

Mlle Gertrude Lesage de Montréal, a passé quelques jours chez Mme E. Lemire.

M. Euclide Lessard de Montréal a fait un court séjour à Ste-Ursule au début de la semaine.

Mlle Yvonne Charette a passé la fin de semaine à Shawinigan, chez des parents.

M. et Mme Antoni Paquin de Victoriaville a passé le dimanche chez Mme E. Paquin.

M. G.-E. Lessard, infirmier à l'hôpital St-Jean de Dieu était chez ses parents, dimanche.

M. Eugène Trudel de Lowell, Mass., a passé la semaine chez son oncle M. Chs. Trudel.

M. et Mme Roméo Robert de Providence, R.I. sont actuellement en promenade chez Mlles Malboeuf.

Mlle Cordélie Lessard des Trois-Rivières passe quelques jours chez sa soeur Mme Ed. Baril.

Mlle Germaine Trudel, E.G.M., M. J. Perron ainsi que M. Georges Trudel de Montréal, et Mlles Clémence et Laure Picotte étaient les hôtes de M. Charles Trudel, dimanche.

Mlles Yvette Rivard, Laurette Déziel, Raymonde Juneau, Madeleine St-Louis, Simone Bergeron et Germaine Boulay sont de retour d'une retraite fermée aux Trois-Rivières chez les S.S. Marie Réparatrices.

Les employés de la Voirie du gouvernement provincial, ont commencé lundi les travaux d'asphalte sur la rue principale du village.

Lavaltrie

Le lundi, 28 juin, à 9 heures et demie, en l'église de Lavaltrie, M. le Curé H. Lachapelle a béni le mariage de Mlle Simone Perreault, fille de M. Alphonse Perreault, décédé et de Mme Perreault, avec M. Lucien Vandal, fils de M. et Mme Stanislas Vandal, de Sorel. Après une réception chez les parents de la mariée M. et Mme Vandal partirent pour un voyage en bateau, à Québec.

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Miron, époux en première nocces de Marie Goyette et en secondes nocces de Marie-Anne St-Pierre, décédé à l'âge de 65 ans.

Guy Mousseau, enfant de M. et Mme Henri Mousseau, a été blessé dimanche, quand la motocyclette sur laquelle il avait pris place est entrée en collision avec une auto. Le blessé fut transporté à la demeure de M. Pierre Pelletier. Le Dr A. Rondeau de Lanoraie fut appelé et lui prodigua ses soins. On ne croit pas que l'enfant ait de blessures très graves.

Louiseville

M. Philorum St-Pierre a été élu Maire de la ville de Louiseville par une majorité de 36 voix.

Aux élections le lundi, le 5 courant, M. Philorum St-Pierre a été élu Maire de Louiseville par une majorité de 36 voix sur son adversaire, M. Omer Rinfret. Le vote a été très considérable. On estime que 90% des électeurs se sont rendus aux polls.

St-Léon

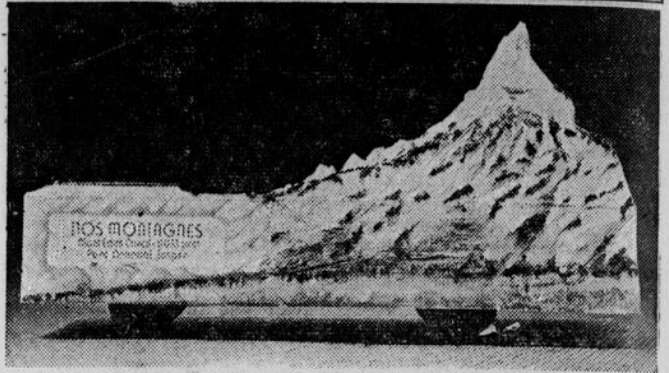
Décès de M. Donat Ferron
Samedi dernier, le 3 courant est décédé subitement à St-Léon, M. Donat Ferron, entrepreneur bien connu dans la région, à l'âge de 68 ans et 3 mois. Ses funérailles eurent lieu mardi le 6 courant en l'église de St-Léon, au milieu d'une très nombreuse assistance de tous les coins du comté et des environs. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

KAPUSKASING

"Aidons-nous les uns les autres"
"A tous ceux qui ont des livres pouvant servir à une bibliothèque, nous demandons de les envoyer à Kapuskasing pour aider notre population canadienne française".
H. CHABOT, ptre.

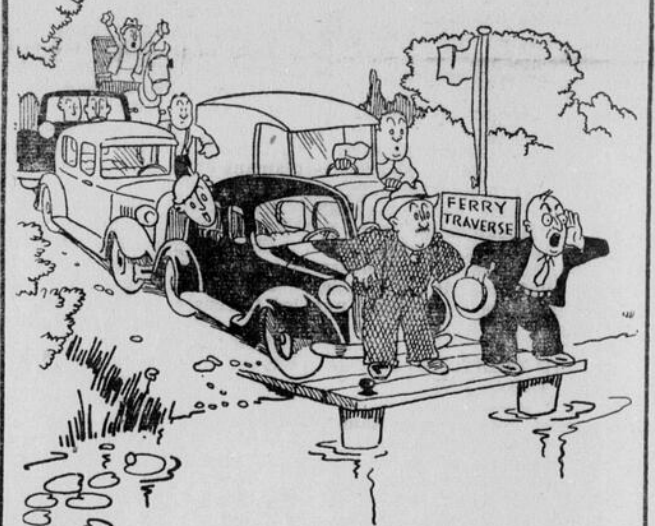
LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Le C.N.R. et la Saint Jean Baptiste



Le char allégorique du Canadien National qui figurait dans le défilé de la Saint Jean Baptiste était un hommage à la splendeur des montagnes canadiennes symbolisées par le Mont Edith Cavell, dans le parc national Jasper, et son "glacier de l'Ange." Oeuvre des employés du Canadien National il était remarquable de sobriété et de bon goût. En plus de fournir ce char au défilé de la Saint Jean Baptiste le Canadien National a accordé un congé à tous les employés canadiens-français pour leur permettre d'assister à cette fête nationale.

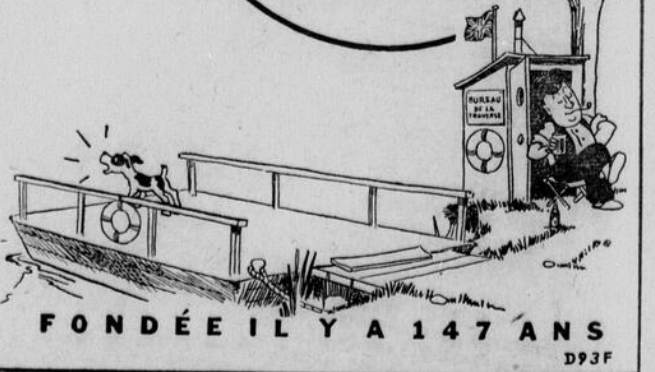
OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D93F

Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE
Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR ETRE BELLES

La beauté, d'après Platon, est le suprême des biens, puisqu'elle est l'expression de toutes les perfections physiques notamment de la santé, qui en est le fondement, et sans laquelle elle ne peut exister, bien que le contraire puisse quelquefois se présenter.

Rien n'est donc plus précieux que la beauté qui accomplit plus que tous les réunis. Elle est préférable à la richesse, à l'intelligence même, dont elle tient lieu puisque, comme elle, elle asservit les esprits les plus rebelles et les courbes devant son prestige. Combien de femmes dont le nom s'est perpétué à travers les siècles, n'ont dû leur renommée qu'à leur grande beauté. Cependant, la beauté ne réside pas dans les diverses règles établies par les professeurs d'esthétiques — car, il faut le reconnaître, il n'est pas une seule femme qui réunisse toutes les perfections plastiques exigées, c'est d'ailleurs pourquoi les artistes, lorsqu'ils veulent créer des types de beauté classique ont recourus à divers modèles pouvant leur fournir l'idéal détail particulier.

Nombre de femmes, que l'on trouve très jolies, n'ont ni un agréable coloris du visage, ni une impeccable régularité des traits, ni une stricte harmonie des formes et cependant leur aspect fait naître l'admiration.

A quoi cela tient-il? Tout simplement à ce qu'il n'existe pas de femmes qui soit absolument laide. Chacune de nous possède soit une jolie tête, de beaux traits, de beaux yeux, une belle chevelure — en un mot un avantage dont il faut tirer parti. Et c'est du jour où les femmes se sont rendu compte de ce fait qu'elles ont commencé en mettre en valeur les charmes qu'elles avaient... et ce fut le début du règne des instituts de beauté, des cosmétiques et des fards.

Peut-on blâmer la femme d'avoir pour ces artifices de beauté un véritable culte? On doit cependant, blâmer l'excès, le mauvais goût, le désir d'éblouir par un maquillage trop évident.

Mais, même dans le choix des cosmétiques qu'on emploie, il faut user de la plus grande prudence. La loi, qui réglemente la vente des poisons, laisse le premier venu entièrement libre de débiter les produits les plus toxiques à la condition de leur donner un nom suggestif ou une devise prometteuse! Le premier charlatan venu, avec affirmations mensongères a le droit d'empoisonner les naïves qui lui font confiance.

Fort heureusement il est des produits de bonne qualité qui n'ont jamais abîmé le visage — au contraire — et j'estime que mon rôle est précisément de guider mes lectrices dans le choix des produits de beauté aptes à donner au visage et je vous dirai quel produit vous devez utiliser, au corps, à la peau les qualités qu'ils n'ont pas ou qu'ils ont perdues. N'hésitez donc pas à m'écrire, cousines. Dites-moi le problème de beauté qui préoccupe dont je connais la composition et puis garantir l'efficacité, car je dois, par de constantes recherches et des investigations approfondies, savoir quels produits sont de véritables auxiliaires de la nature; quels maquillages, crèmes, lotions, gelées, etc., sont à la beauté ce que les médicaments sont à la santé.

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins du visage, des mains des cheveux; développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout-à-fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de poste de 5c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète qui ne révèle rien de leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche 197, rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Cousine Blanche

BONNES VACANCES !

Enfants qui, loin du bruit des villes,
Après de longs mois de travaux,
Pouvez passer, libres, tranquilles,
Des jours consacrés au repos;
Dans vos courses délicieuses
A travers les champs et les bois,
Arrêtez-vous, troupes joyeuses,
Suspendez vos jeux quelquefois.

C'est Dieu qui conduit toutes choses,
Le soleil, le vent, les saisons;
C'est lui qui fait fleurir les roses,
Et produire aux champs leurs moissons.
C'est lui qui guérit la souffrance,
Lui qui soutient dans le malheur;
C'est lui qui donne l'espérance,
Et console dans la douleur.

Pensez à Dieu dans votre enfance,
Pour y penser longtemps encor,
Qu'il vous garde votre innocence,
C'est un si précieux trésor?

Sur les gazons et sous l'ombrage,
Dans vos passe-temps les plus doux,
Enfants, malgré votre jeune âge,
Pensez à Dieu, recueillez-vous...

Enfants! partez joyeux!
Que la paix du Seigneur, partout vous accompagne.
Regagnez vos cités, regagnez vos campagnes.
Enfants! soyez heureux!
Car le repos sourit aux troupes fatiguées
De marcher au soleil de l'austère devoir.
Partez, vaillantes armées,
Bonnes vacances! Au revoir.

Envoi de Maurice.

Au Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin

Séance régulière du Conseil Municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, le cinq juillet mil neuf cent trente-sept, à 7 hrs p.m. et où sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers Léonard Gagnon, Ovide Trudel, Paul Baril, Nap. Gaboury et Irénée Clément formant quorum. Le sec.-trésorier y est aussi présent.

Après la lecture et acceptation du rapport de la dernière séance, lecture est donnée au conseil d'une lettre datée à Québec, le 7 juin 1937, signée par A. Bergeron, sous-ministre de la Voirie de Québec, énonçant qu'une subvention à 40% ne devant pas dépasser \$2400.00 est octroyée pour les éboullis de l'Ormière et de Trompe-Souris.

Les réclamations ci-après sont produites pour approbation: Honoré Ladouceur \$9.; Chs-Ed. Bellemare, \$4.58; Simon Paquin, \$2.20; Joseph Gagnon, \$1.20; Joseph Ladouceur, \$0.50; Camille Castonguay, \$1.60; Marcel Lemire, \$7.60; Simon Paquin, \$4.80; Joseph Fleury, \$1.60; Onésime Lemire, \$3.60; J.-A. Voulligny, \$1.29; Jos.-Ed. Lefebvre, 20.10; H. Deshaies, 12.50; J.-E. Casaubon, 893.75; Nap. Philibert, 1.42; Rosario Clément, 6.10; Joseph Bernèche, 16.72; Dept. du Secrétaire de la Province 390.32.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon appuyé par le conseiller Nap. Gaboury que les comptes ci-dessus soient approuvés et que celui de J.-E. Casaubon ne soit payé qu'après que l'octroi du Département de la Voirie aura été encaissé.

L'estimateur M. Adélarde Francoeur fait rapport que M. Joseph Toupin a subi des dommages à un

monton évalué à \$4. et ceux d'Onésime Alarie, sont évalués l'un à \$4. et l'autre à \$6.

Proposé par le conseiller Irénée Clément, appuyé par le conseiller Ovide Trudel que ces diverses réclamations soient acquittées aux deux tiers, à chacun d'eux.

Proposé par le conseiller Irénée Clément, appuyé par le conseiller Paul Baril que la réclamation de M. Hervé Francoeur au montant de \$102., prix de 51 poteaux qu'il a soldé lui soit payée.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon, appuyé par le conseiller Paul Baril que demande soit faite à M. Nap. Caron, M.P.P., que les travaux de mise en forme à être effectués dans le chemin de front du troisième rang le soient par les indigents de la municipalité de préférence à ceux de la municipalité de St-Didace et Ste-Ursule.

Et la séance fut levée.



IL TRAVAILLE DANS 70 PIEDS D'EAU!

"Dans mon travail," dit le scaphandrier Rainville, "une bonne digestion est très importante. C'est pourquoi je bois toujours de la Bière Black Horse à mes repas. Je sais par expérience qu'elle aide la digestion. Autrement dit, la Bière Black Horse est excellente pour la digestion."

MANGEZ



BUVEZ



et

DIGÉREZ



car

La Bière

BLACK HORSE

est

bonne pour la digestion

La Survivance...

(suite de la première page)

toutes les institutions civiles et tous les groupements marqués au coin de quelque sympathie française, sont réunis ici avec au premier rang, vos Evêques.

Hier, Messieurs, vous exaltiez l'Eglise dans la personne du doyen de ses Pontifes parmi nous. Aujourd'hui vous lui réitérez votre hommage de soumission, de dévouement, de loyauté, en vous adressant à celui qui occupe le siège de Laval, d'où par la suite se sont détachées des centaines d'Eglises nouvelles. Et à travers la pourpre romaine dont il a été honoré à cause de vous c'est le Vicaire du Christ c'est l'intrépide Pontife suprême, Sa Sainteté Pie XI glorieusement régnant, que vous révèrez et vers lequel vous faites remonter vos témoignages.

Messieurs, vous accomplissez là un acte de clairvoyant patriotisme autant qu'un devoir de profonde foi chrétienne. Et c'est aussi notre devoir d'accueillir avec religion vos protestations, comme c'est notre devoir de rester à votre tête, de vous appeler et de vous conduire vers les hauteurs dont tant de nations se sont détournées, vous gardant des périls de l'heure, et vous sauvant, avec votre concours, en même temps que l'apostasie religieuse, de la ruine nationale aussi.

L'un de mes éminentissimes prédécesseurs le prononçait d'une voix aussi émue qu'autorisée, lors du premier Congrès de la Langue française il y a un quart de siècle, "les pionniers et les colons qui apportèrent chez nous la langue française ouvrirent leurs lèvres pour annoncer tout ensemble le règne de la France et le règne du Christ. C'est au berceau même de notre vie historique que la langue française et la foi chrétienne ont contracté, à Québec, une indissoluble alliance; et, depuis, toutes deux se sont ici prêtées, au cours des trois derniers siècles, un mutuel et nécessaires secours". Que nul ne s'étonne donc, Messieurs qu'en votre Congrès l'Eglise se sente chez elle, et qu'elle ose vous donner comme à des fils très aimés les conseils de sa sagesse intemporelle et de sa séculaire expérience.

Je le ferai en son nom, en traitant, comme on m'a invité, mais tout brièvement, de la survivance de l'esprit français par la survivance des moeurs et des traditions.

Sujet qui demeure bien vaste et qui, dans son titre même, embrasse à peu près tout l'objet de ce Congrès. Les moeurs et les traditions, c'est la langue, la culture, l'esprit, l'esprit français, et son rayonnement dans toute la vie individuelle et sociale.

Les moeurs, pourquoi ne pas entendre par là la conception de la famille, du mariage, de ses devoirs, de sa préparation, de ses sauvegardes, et aussi des corollaires pratiques qui en découlent pour l'organisation de la vie au foyer, pour l'éducation des enfants, et pour toutes les relations de société. Voilà qui demanderait un long développement que j'omettrai, me contentant de souligner une considération, que je soumetts, Messieurs, à votre particulière réflexion.

Il y a en effet, une manière traditionnelle pour nous et française de concevoir la famille, l'union de l'homme et de la femme et leur rôle dans l'humanité. Elle n'est point celle qui s'affiche sur les boulevards, pas plus à Paris qu'à New-York; car il y a un Paris plus exotique par rapport à la France que les pays qui en sont le plus éloignés. La famille française, cherchez-la discrètement retenue derrière les hauts murs de sa demeure dans les quartiers paisibles de la capitale de France et surtout en province. Sa maison n'est pas ouverte à tous les vents. Je le dis, pour l'avoir en de favorables occasions bien observé: malgré les ravages qu'un siècle mauvais y a souvent laissés, le ménage français a gardé, parfois sans le savoir, beaucoup de ce respect, de cette intimité, de cette austère fidélité qu'inspire la religion chrétienne. Il y a encore, malgré tout, tant de catholicisme latent dans les moeurs, les vraies moeurs françaises, celles qu'on raconte, par exemple, aux séances des prix de vertu et dans le rapport des enquêtes sociales! Puis, René Bazin l'a soutenu, "dans le corps d'un homme, on compte huit litres de sang: de ces huit litres il y a toujours dans le corps d'un Français (au moins) une goutte qui croit en Dieu".

Eh! bien, Messieurs, ce qui m'inquiète le plus gravement, c'est que, chez nous, où d'ordinaire les huit litres de sang de nos veines croient en Dieu, l'influence vitale de cette croyance soit en certains milieux si réduits et si peu réactive, surtout en ce qui concerne l'institution de la famille. A ce point que beaucoup qui parlent encore le verbe de France et s'y croient fidèles, ont cependant une âme étrangère, une conscience américaine, au sens préjoratif du mot.

Pour parler plus nettement, nos maisons sont trop ouvertes à tout venant: de toute classe de toute opinion, de toute valeur morale, de toute audace. Tout venant: je veux dire invités, voyageurs, livres, journaux, revues, radio, cinéma. Nos liaisons sont sans discernement. C'est dans nos foyers une atmosphère peu conforme à nos origines qui pénètre de plus en plus et qu'on y respire trop communément. Le mari n'y pratique point ce digne empire d'autorité, ni l'épouse ce bel empire d'amour que nos ancêtres apprirent autrefois en France et qu'ils nous légèrent en Amérique. Et comment le don mutuel de soi et l'attache infrangible des coeurs ne seraient-ils pas entamés par le calcul égoïste des jours? Comment aussi gardera-t-on à la femme sa dignité française, sa noble pudeur, cette réserve des moeurs qui aiguise les plus délicates fidélités, si les fréquentations chez-onus, même en nos familles honnêtes, ne se pratiquent plus à la Française mais à l'américaine, je veux dire avec toutes les libertés d'une prétendue égalité des sexes et l'indépendance de nos siècles démocratiques? Si on procède à l'aventure, abandonnant ce code de prudence autant que de distinction morale, qui jusqu'ici s'imposait à la galanterie féminine? C'est une affaire où s'engagent non seulement le bonheur des individus, mais l'avenir, le caractère et la solidité même de notre race.

Conception moderne et américaine de la vie, du mariage, de la famille: pour le plaisir; conception traditionnelle et vrai-



Le scaphandrier:
"C'est ~~l'un~~ d'être
aussi agréable qu'une
Sweet Caporal."

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé."

Lancet

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

ment française, comme nous l'ont apporté il y a trois siècles ces normands et ces saintongeais et les autres qui firent par ici une France nouvelle: pour le devoir.

Pour le devoir: ils nous en laissèrent des exemples héroïques, sur les champs de bataille, mais aussi dans leurs travaux, les hommes et les femmes, au couvent et au foyer, étant tous de rudes et courageux français qui savaient ce que c'est qu'une patrie et les obligations dues au bien commun. Ils voulurent continuer de parler français parce qu'ils avaient une âme et une conscience françaises.

Ah! Monsieur le Président, je le crains, le beau temps d'Anselme et de Catherine Letice s'en va: rééditez vos belles histoires de **Chez nos gens**.

Et vous, Monsieur l'Académicien, depuis que, comme on l'a dit, vous avez reçu le **visiteur divin** qui a détourné vos regards des laideurs humaines pour vous faire contempler la sublime vie des saints, Augustin, les Martyrs d'Afrique, sainte Thérèse, vous savez bien qu'il y a des moeurs françaises qui sont, au fond, les moeurs chrétiennes; celles qui épousent l'abnégation sur terre et qu'illumine d'un doux rayon une éternelle espérance; celles que pratiqua entre autres votre délicieuse **Mademoiselle de Jessincourt**.

C'est par les moeurs qui incarnent nos idées et qui soulignent nos mots, que nous conserverons, Messieurs, notre langage et surtout notre esprit français!

RIEN NE M'ÉCHAPPE AVEC MON NOUVEAU RADIO RCA Victor pour AUTOMOBILE



Contrôle facile

2 Modèles disponibles

67M \$54.75

67M-2 \$74.50

Modèle 67M

L'extrême facilité de contrôle est l'une des améliorations importantes de ces nouveaux radios RCA Victor pour automobiles. Les contrôles de tonalité, de syntonisation et de volume sont d'accès facile.

Panneaux de contrôle fait sur ordre

Une série complète de panneaux de contrôle pour toutes les marques de voiture. Le cliché ci-contre montre le joli panneau pour Chevrolet. Naturellement, vous pouvez aussi obtenir un panneau pour montage sur l'arbre de conduite ou sous le tablier de la voiture.

ANTENNE SPÉCIALE RCA VICTOR "TOPTENNA"



Le cliché montre la nouvelle antenne RCA Victor pour installation sur le toit de la voiture. Nouvelle et très facile d'installation. Prix 54.75

—Vendeur Autorisé Victor—
BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE
J.-A. LAFOREST, Prés.-gérant.

NOUVEL HOTEL - RESTAURANT A ST-CUTHBERT.
M. J.-A. Sylvestre a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis qu'il vient d'ouvrir, un nouvel Hôtel, situé sur la route Nationale No. 2. Il est en mesure de servir à ses clients toutes les marques de bières et vins. Vous êtes assurés d'un service prompt et courtois.

DES FLEURS! DES FLEURS!
M. Hector Deshaies directeur de funérailles, de St-Justin, est désormais en mesure de vous fournir des fleurs pour toutes occasions, Bouquets de mariés, Tributs floraux, etc.

Aux amateurs de Photographie
Confiez-nous vos pellicules aujourd'hui, vous les aurez demain.

La Pharmacie Berthier
Tél.: No. 70
BERTHIERVILLE

BILLET IMPORTANT
HOMMES! PRENEZ VIGUEUR AUSSITOT!
Nouvelles tablettes OSTREX Technique contiennent revigotant d'autres crues et autres stimulants. Une dose réveille les organes, glandes. Sinon enchantés, fabricant rembourse le prix payé — \$1.25. Rendez-vous ou écrivez à La Pharmacie Berthier, Berthierville.

Tél.: No. 81
EME. LACROIX
AVOCAT
Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.
18 Frontenac, Berthierville

ANTALGINE

Maux de Tête Rhumes La Grippe Douleurs

soulagés promptement par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En Vente Partout 25

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal



Portneuf, le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'École de la Pocatière, et Charles-A. Fontaine, professeur à Oka.

Cette année, le concours se tient dans les comtés de Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Nicolet, Témiscouata, Québec et Montmorency. Le nombre des concurrents est de 175. On accordera une médaille d'or pour les professionnels de la culture, une autre pour les cultivateurs amateurs et une troisième pour les propriétaires de fermes de démonstration. Pour gagner cette médaille, il faudra avoir obtenu une médaille d'argent dans les concours antérieurs.

Le sort des bûcherons

Grâce aux lois adoptées durant la dernière session, l'hon. M. Maurice Duplessis, ministre intérimaire des terres et forêts, a pu, ces jours-ci, améliorer grandement le sort des travailleurs de la forêt.

Le gouvernement a décrété que le salaire minimum des bûcherons sera à l'avenir de \$45 par mois, logés et nourris. Le mois sera de 26 jours d'ouvrage, et les semaines de 60 heures. Les compagnies ne pourront employer plus de dix pour cent du nombre de leurs hommes ayant moins de vingt ans, et le salaire des jeunes gens de 18 à 20 ans devra être d'au moins \$30 par mois logés et nourris. Il est défendu d'employer des jeunes gens de moins de 18 ans.

Les ouvriers qui travaillent à la pièce recevront \$2 la corde de 128 pieds cubes. De plus, les compagnies devront payer une piastre la corde pour faire écorcer le bois. Pour ceux qui travaillent à la pièce, les compagnies ne pourront exiger plus de 60 sous par jour pour logement et pension.

Toutes les dispositions ont été prises pour que ces règlements soient respectés. De plus, les compagnies seront responsables de leurs sous-contracteurs.

Protection de nos forêts

Le gouvernement a aussi adopté une autre mesure très importante. Jusqu'ici, une compagnie qui faisait un transport de terrain devait payer au gouvernement un droit de \$20 par mille carré ou par fraction de mille carré. Mais l'ancien gouvernement exemptait de cette prime, lorsqu'il s'agissait d'un transport conditionnel ou fait comme garantie. L'hon. M. Duplessis supprime cette dernière clause et porte la prime de \$20 à \$50. Il estime que le gouvernement a perdu \$649,000 en permettant aux compagnies de ne pas payer la prime, et cela, chaque année.

Enfin, le gouvernement décrète que les compagnies devront aviser le ministère des prix qu'elles chargent pour leurs marchandises. On ne veut pas que les bûcherons soient exploités. De plus, les compagnies devront acheter leurs marchandises des cultivateurs de la région, et les payer au prix du marché.

LA BIÈRE AUX VACHES AMÉRICAINES

Heureuses bêtes que les vaches du Nouveau Monde, voilà qu'on les abreuve de bière et non plus d'eau claire.

C'est à Salem, dans le Massachusetts, qu'une éleveuse eut l'idée de faire cette curieuse expérience, parce qu'elle espérait lutter par ce moyen contre le froid qui arrêtait la lactation de ses vaches. La brave femme a donc nourri son troupeau de vaches à la bière. Les bonnes bêtes, d'abord étonnées, se firent très bien à cette boisson et témoignèrent leur contentement, leur gratitude, par une surproduction battant tous les records, tant pour le lait que pour la crème, donc pour le beurre. Le Service d'hygiène fut très vite alerté, mais il dut se rendre à l'évidence: le lait, la crème, le beurre de ces bonnes vaches ne produisirent un effet pernicieux ni sur les bêtes productrices ni sur les consommateurs.

Notons bien que la bière en question était absolument sans alcool et dès lors, nous ne nous étonnerons nullement: est-ce que, dans tous les

GIN CANADIEN

GROIX D'OR

melchers

Incontestablement meilleur

London Club
London
Dry Gin

Fondée en 1898
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville, P.Q.

Three Castles
Extra Special
Liqueur Whisky

pays, on n'a pas, depuis longtemps recommandé aux nourrices l'usage de la bonne bière?

Rappelons qu'on peut obtenir plus de lait, sans donner de la bière aux vaches. Il suffit de tenir à leur portée un bloc de sel qu'elles puissent lécher et une cuve d'eau où elles puissent ensuite s'abreuver.

L'épandage de sel dans la ration de verdure ou de foin est aussi à conseiller. Plus on met de sel, plus les vaches boivent et alors elles produisent davantage de lait.

**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS.**

Plus grande ÉCONOMIE

avec

Modèle Coronation *Gurney*
64E2

La beauté et l'efficacité du poêle électrique Gurney, modèle "Coronation", est du tout dernier cri. Il contribuera non seulement à embellir grandement votre cuisine mais aussi à réaliser de fortes économies, parce que les éléments chauffants "Chromalox" produisent plus de chaleur par dollar.

Venez voir ces poêles merveilleux à notre salle d'exposition la plus rapprochée.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

IMPORTANCE DE

L'INDUSTRIE
L'industrie est essentiellement créatrice de richesses, puisqu'elle réunit dans un même effort de production le capital et le travail. Elle progresse en raison même des progrès de la civilisation, c'est-à-dire dans la mesure où les besoins humains se multiplient. Il est indéniable, en effet, que la vie moderne comporte une multiplicité de besoins nouveaux, que l'on ne connaissait pas il y a cent ans et même cinquante ans. Or ces besoins nouveaux, comme d'ailleurs plusieurs de ceux qui sont inhérents à l'existence humaine et qui subsistent de tous les temps, ce sont les entreprises industrielles et les grands organismes de service public qui sont appelés à les satisfaire.

Les entreprises de base d'un pays ne peuvent donc pas manquer de progresser avec le pays même où elles sont établies. Elles ont fait la fortune de ceux qui les ont lancées; elles ont enrichi des centaines d'actionnaires qui leur ont confié des capitaux, et elles continueront d'enrichir les milliers d'autres que leur expansion constante attirera à elle, indépendamment de l'influence

que peut exercer la Bourse sur le cours momentané des actions, l'actionnaire ou co-propriétaire d'une entreprise fondée sur les ressources naturelles et adaptée aux besoins fondamentaux d'un pays, peut espérer voir ses actions s'apprécier proportionnellement au progrès du pays même où cette entreprise est établie.

Ceux qui veulent faire un placement véritablement fructueux s'intéressent aux entreprises qui répondent aux besoins fondamentaux du pays, dont le sort et les progrès sont intimement liés au sort et aux progrès du pays lui-même. Dans un pays neuf comme le nôtre, déjà prospère, mais dont l'organisation économique commence à peine, cette étroite association de l'intérêt collectif à celui des entreprises de base constitue un gage de succès.

On voit par là l'importance du rôle que la Société d'Entreprise du Canada est destinée à jouer dans notre province: cette Société, qui vient d'être fondée en vue de favoriser l'essor industriel du Québec fera cette oeuvre utile au point de vue économique, mais elle deviendra en plus une source de bénéfices considérables pour ses actionnaires.

La Semaine Provinciale

La régie de l'électricité

La nouvelle régie provinciale de l'électricité, créée en vertu d'une loi adoptée à la dernière session, vient d'être constituée. Elle sera présidée par M. Joseph Gingras avocat, de Waterloo. M. Léonard Préfontaine, gérant du système municipalisé de Sherbrooke, en sera le vice-président, cependant que les autres membres sont: M. Olivier Lefebvre et M. J.-A. McCammon, anciens membres de la commission de l'électricité, et M. Charles-Eugène Dubé, gérant du système municipalisé de Rivière-du-Loup.

Voici comment M. Georges Pelletier, commente, dans le "Devoir", la formation de ce nouvel organisme: "On aurait difficilement pu trouver mieux, tant au point de vue de l'intelligence et de l'expérience, que du point de vue technique. M. Gingras, qui la présidera, est un avocat en vue des cantons de l'Est, actif, débrouillard, et dans la quarantaine, ce qui veut dire qu'il ne boudera pas au travail et qu'il devra fournir une belle carrière. "Après avoir dit les qualités des autres membres, dont l'expérience et l'honnêteté est reconnue, le directeur du "Devoir" conclut: "Tous ces membres de la nouvelle régie auront un dur labeur. Ce que l'on sait dès maintenant, c'est qu'ils devront administrer avec honnêteté et compétence. Ils auront à affronter bien des difficultés de tout ordre, mais qui les connaît ne peut douter qu'ils feront tout leur devoir, si difficile puisse-t-il être."

Hommage au Premier Ministre

A l'occasion du congrès de la langue française, l'Université Laval a tenu à rendre hommage à l'hon. M. Maurice Duplessis, en lui conférant, ainsi qu'à d'autres personnages éminents, le titre de docteur en loi, "honoris causa". Le Premier Ministre, qui avait prononcé un intéressant discours à la séance d'ouverture, au Collège, prit de nouveau la parole, lors du grand banquet offert aux congressistes. Cette fois, il rassura les Canadiens français qui vivent dans les autres provinces, en les assurant que Québec ne les abandonnera jamais. La veille, le Premier Ministre avait offert un déjeuner aux

jeunes écoliers venus des Etats-Unis et de l'Ontario.

Voici en quels termes s'exprima Mgr Camille Roy, président du congrès et Recteur de l'Université Laval, lorsqu'il invita l'hon. M. Duplessis à revêtir la toge des docteurs, à recevoir son diplôme d'honneur des mains du Cardinal Villeneuve, et à signer son nom dans le livre d'or de l'Université:

"L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, s'est vivement préoccupé du succès du deuxième congrès de la langue française. Premier ministre de la province qui est gardienne de quelque sorte officielle de nos traditions françaises, il identifie à bon droit les progrès et les victoires de notre langue avec la prospérité, la fortune spirituelle du Québec. M. Duplessis a exprimé lui-même aux congressistes ses sentiments de sympathique coopération. Il a voulu que son gouvernement apportât au congrès un témoignage tangible de sa bienveillance.

"Il y a quelques jours, le Barreau de la Province de Québec a rendu hommage en monsieur Duplessis, à l'avocat qui a particulièrement honoré la science et la pratique du droit. Il l'a élu Bâtonnier de l'Ordre.

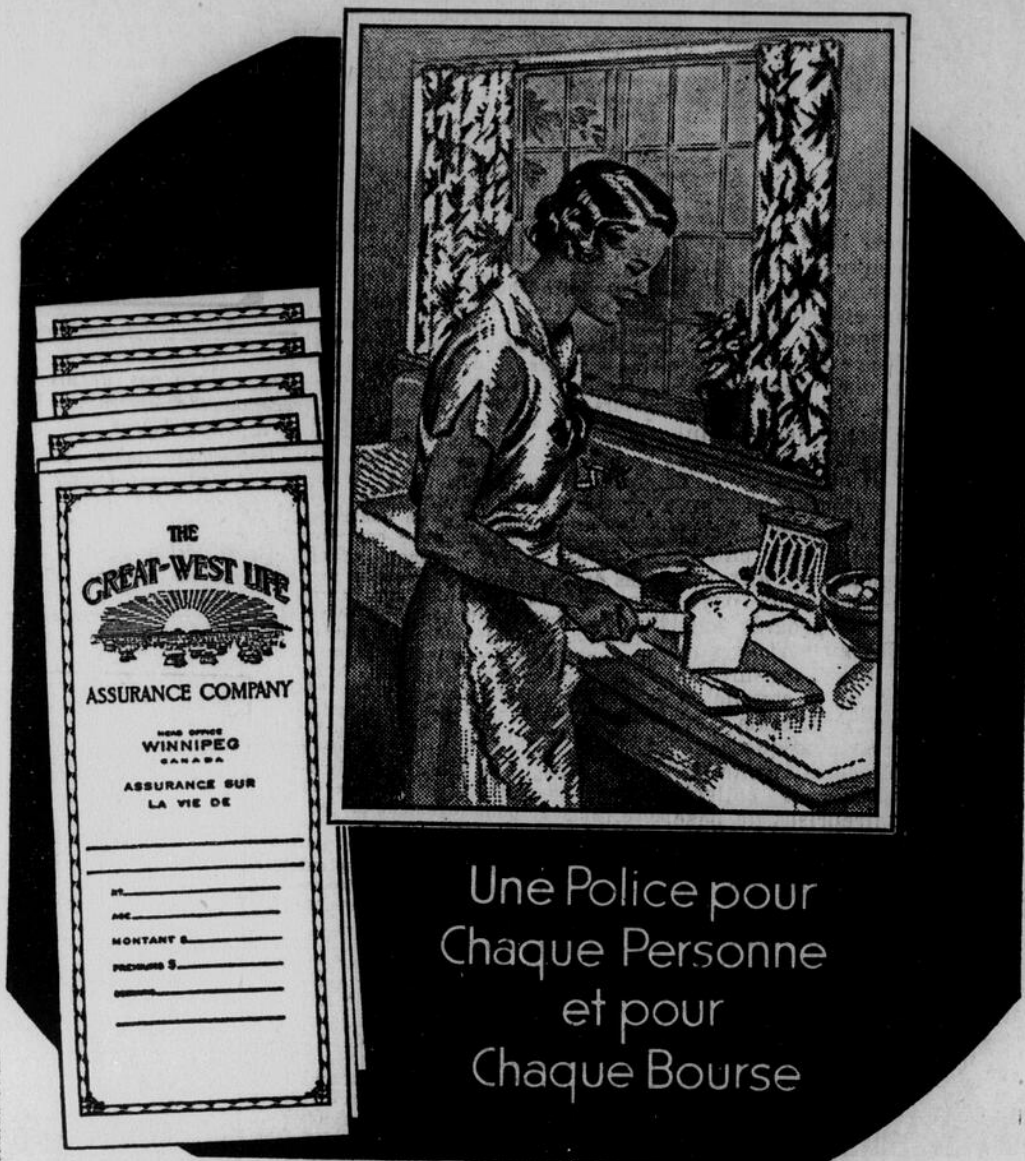
"L'Université Laval est heureuse d'offrir à l'honorable Premier Ministre son propre hommage, son témoignage d'estime et de gratitude, en l'invitant à recevoir des mains de notre Eminentissime Chancelier, le diplôme de docteur en Droit, honoris causa."

Les arts domestiques

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a présidé la semaine dernière l'ouverture de l'exposition des arts domestiques, au Parlement. Cette exposition se tient au café du Parlement, la salle a été aménagée de façon attrayante. Cette exposition est très intéressante à visiter, elle montre tout ce que l'on peut faire de beau et de bon dans nos foyers canadiens. Les visiteurs sont admis tous les jours, et gratuitement. Tous ceux qui passent par Québec devraient se faire un devoir de visiter cette exposition.

Le Mérite Agricole

Les juges du concours du mérite agricole pour 1937 sont maintenant à l'oeuvre. Ce sont: MM. J.-A. Foley, cultivateur de St-Thuribe de



THE
GREAT-WEST LIFE
ASSURANCE COMPANY

HEAD OFFICE
WINNIPEG
CANADA

ASSURANCE SUR
LA VIE DE

BY _____
AGE _____
MONTANT \$ _____
PREMIUM \$ _____

Une Police pour
Chaque Personne
et pour
Chaque Bourse

Elle en connaît la Valeur—Maintenant

Le sort d'une de ses amies devenue veuve lui a ouvert les yeux: elle est à même maintenant d'apprécier la prévoyance pratique dont son mari fit preuve quand il passa un contrat avec la Great-West pour la protection de sa femme et de ses enfants, en cas de besoin. Sachant qu'il a fait tout ce que ses ressources lui permettaient de faire pour la mettre à l'abri du besoin, elle se sent heureuse et en sûreté. Pourquoi n'obtiendriez-vous pas, vous aussi, de cette grande compagnie canadienne, l'assurance que, advenue que pourra, votre foyer et votre famille seront en sûreté? Mettez-vous en relations avec un agent de la Great-West.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

Henri & Ignace Courchesne
AGENTS

Représentant la Great West, depuis déjà 40 ans.

Bureau Situé en Face du Bureau de Poste

Tél. No. 11

80 de Frontenac,

Berthierville.